

# Fables de Mouches & rats d'archives

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre / C.D.M.D.T. 03

Décès d'un joueur de vielle, Bourbonnais, 1816

Aujourd'hui vingt février mil huit cent  
seize heure de midi, Devant nous Georges Comat  
ginge de pair du Canton de Marçillat, arrondissement  
de Montluçon, ont comparus André Galladon et  
Pierre Gayon cultivateurs demeurant à Pavane  
Commune de Marçillat; lesquels nous ont dit que  
le nommé Sais Ebimolon, joueur de vielle demeurant  
à Romèze dite Commune de Marçillat était mort  
subitement a matin sur les dix heures en allant dudit  
lieu de Romèze à une noce au moulin de Fayard;  
Gayon a de plus ajouté qu'allant également au dit  
mariage et ayant vu un homme étendu dans le dit  
chemin il avait crié à Gilbert Bougerot dit la coupe  
et autres qui venoient derrière lui, "Venez donc vite,  
qu'ils avaient tous ensemble cherché à le rappeler à  
la vie, mais en vain; que Michel Sorouant du même  
Village avait même apporté de l'eau de Vie  
dans le champ et également survenu le dit Gilbert  
Bougerot qui nous a fait la même déclaration  
et a dit que le dit Sais n'était parti de Romèze  
qu'un moment avant lui, qu'il ne pouvait être  
mort que d'une attaque

### ***Transcription n° 114***

---

Aujourd'hui vingt février mil huit cent seize, heure de midi, devant nous George Momet juge de paix du canton de Marcillat, arrondissement de Montluçon, ont comparus André Jalladon et Pierre Gayon cultivateurs demeurant à Laveau commune de Marcillat ; lesquels nous ont dit que le nommé Paris Thimoléon, joueur de vièle demeurant à Romègère ditte commune de Marcillat était mort subitement ce matin sur les dix heures en allant dudit lieu de Romègère à une nopcode au moulin de Fayard ; Gayon a de plus ajouté qu'allant également au dit mariage et ayant vu un homme étendu dans ledit chemin il avait crié à Gilbert Bougerol dit Lacombe et autres qui venaient derrière lui « Venez donc vite », qu'ils avaient tous ensemble cherché à le rappeler à la vie, mais en vain : que Michel Peronnet du même village avait même apporté de l'eau de vie. Sur le champ est également survenu le dit Gilberte Bougerol qui nous a fait la même déclaration et a dit que ledit Paris n'était parti de Romègre qu'un moment avant lui, qu'il ne pouvait être mort que d'une attaque.

### ***Commentaire n°114***

---

Un fait divers comme il y en a tant, un décès sur le chemin de l'ouvrage. Vous avez sous les yeux les premières lignes d'un procès-verbal dressé par le juge de paix de Marcillat-en-Combraille, au sujet d'un décès suspect (A.D. Allier, 3U Montluçon 718, dossiers correctionnels 1816). C'est l'usage d'enquêter en pareil cas. Que l'on en juge : le cadavre de Thimoléon Paris, célibataire, 54 ans, joueur de vielle, a été trouvé sur le chemin. Est-ce encore un de ces cas de violences faites aux musiciens, dont je vous entretiens si souvent ?

Pourtant tout avait bien commencé : le matin même « sur les neuf heures », les voisins de Thimoléon Paris « l'avaient même plaisanté de ce qu'il mangeait la soupe avant d'aller à la noce ». On raconte souvent que les ménétriers ne mangeaient à leur faim que lors des noces où on les employait, d'où la boutade. Une heure plus tard, le joueur de vielle se met en route. Un autre invité – qui le raconte dans le procès-verbal – le trouve un peu plus loin, mort ou presque. Un autre témoin dira qu'à son avis le cœur battait encore lorsqu'on l'a trouvé. On tente de le réanimer : « il s'était empressé de défaire son mouchoir de col qui le serrait beaucoup, de défaire aussi les gilets... », on essaie de lui faire boire de l'eau de vie, il ne sera pas réanimé. Le médecin qui « visite le corps » ne trouve ni plaie ni contusion, mais « un engorgement considérable de sang au lobe droit » de son cerveau, et conclut à « une attaque d'apoplexie sanguine ». Un AVC, quoi ; pour une fois, ce n'est pas un mauvais coup de gourdin...

Voilà un accident de la vie, quelque part sur les huit cent mètres qui séparent le Moulin Fayard de Romagère aux Osiers, sur la commune de Marcillat-en-Combraille. En lisant ces lignes, en imaginant les uns et les autres se presser autour de ce musicien défaillant sur la route de la noce, voilà une triste histoire qui s'écrit devant nous. La recherche autour des pratiques musicales du petit peuple nous fait plus souvent visiter la joie que la peine. Et ce musicien anonyme – à part son acte de décès, je n'ai rencontré aucune autre source dans laquelle il intervient – qui s'était sans doute mis beau, avec son foulard de cou un peu trop serré, est assez émouvant.

Comme me disait un collègue musicien : *Moi, j'voudrais bien connaître l'endroit où je mourrai. Et pourquoi donc ? Eh bien... parce que je n'irai pas !*

#### **Mots-clés**

Bourbonnais / XIXe / Musique / Vielle / Justice / Manuscrit